

vigueur les erreurs, on a plus de ménagements pour les personnes. Les insultes et les gros mots ont disparu ;, le langage et le ton sont de meilleure compagnie.

Gassegrain, convaincu d'ignorance et de mauvaise foi, paya cher la déconvenue qu'il s'était attirée. Les ministres lui firent d'amers reproches pour s'être engagé témérairement dans une lutte qui eut un grand retentissement et d'où le parti ne tirait que confusion et désarroi. Ces déboires et ces ennuis, ou plutôt la force de la vérité qui triompha de ses hésitations le conduisit au catholicisme ; avant sa mort, il abjura l'hérésie.

De tant de controverses engagées avec la secte protestante, de ses nombreuses prédications, commencées à Saint-Jean de Lyon et continuées dans la plupart des villes de France, le père Humblot a laissé trois volumes de sermons, édités après la mort de leur auteur par une main pieuse qui respecta l'œuvre qu'elle mettait au jour (<1). Ajoutons, pour ne rien omettre, deux oraisons funèbres, la première du père Ange de Joyeuse, capucin, la seconde du duc de Montpensier prononcée à Trévoux « ville capitale de Dombes ».

Les sermons sont disposés selon l'ordre liturgique pour tous les dimanches de l'année et le dernier volume est

(1) *Conceptions admirables sur tous les dimanches de l'année. Le tout presché en divers lieux par le Révérend Père François Humblot, religieux minime de la congrégation de Saint-François-ée-Paule et provincial du même ordre en la province de Touraine.* A Paris chez Pierre Chevalier, Rue Saint-Jacques, à l'image de Saint-Pierre, près les Mathurins. 1625.

Publiées par G. M. L'Approbation est du 13 juin 1617.

Le troisième volume ne parut qu'en 1627. Le titre en est ainsi modifié — *Conceptions admirables. . . preschées en divers lieux par un des plus renommés personnages et l'une des grandes mémoires de notre temps.*